



L'importance d'anticiper le réchauffement climatique.

Transformer les défis en chances



LA SEMAINE
PROCHAINE
Dossier:
Aménagements
extérieurs
et spas

Nous vivons dans un monde toujours plus urbanisé. En Suisse, 85% de la population habite dans les villes et 40% se concentre dans les agglomérations de Zurich, Genève, Bâle, Berne et Lausanne. Le changement climatique est en marche et la Suisse serait bien plus influencée par lui que le reste du monde: on s'attend en effet à une augmentation de 3 à 4 degrés dans la région alpine d'ici à la fin du siècle. Et selon les modèles climatiques dits «IPCC» (Intergovernmental Panel on Climate Change), les températures prévues à Lausanne en 2100 seront très similaires à celles de la ville de Perugia, située au centre de l'Italie.

Il est donc très important de réfléchir et de réagir dès à présent à ces enjeux qui touchent directement le marché immobilier suisse en transformant ces défis en chances. Notamment pour améliorer la durabilité de nos villes. Car si pour l'instant les consommations énergétiques des bâtiments sont plutôt liées au chauffage, nous ferons bientôt face à une augmentation des demandes en refroidissement. Selon des études menées sur le campus de l'EPFL de Lausanne, la demande énergétique en chauffage passera en effet de 85% à 69% d'ici à 2100. Nous devons donc intervenir dès maintenant dans les nouvelles constructions, mais aussi dans les rénovations, en tenant compte du changement dans le comportement thermique des constructions.

Naturellement, le réchauffement climatique aura une influence sur le bien-être et le confort des habitants des villes. A l'intérieur et à l'extérieur des bâtiments. En prenant toujours comme exemple le campus de l'EPFL, nous avons observé que les zones habitées ou aménagées par l'homme seront plus impactées par le réchauffement climatique que les espaces naturels, avec une augmentation de 73% des conditions d'inconfort lors de chaleur estivale, contre 55%, dans

les espaces naturels. Ces derniers, contrairement aux villes, bénéficient de l'évaporation de l'eau au niveau du sol, de la transpiration des plantes et d'ombrages. Il est donc important de modifier le paysage urbain pour le rendre capable d'intervenir sur le microclimat de l'environnement construit.

Pour adapter les sites urbains aux prochains besoins énergétiques et sociaux, un cadre juridico-légal capable de planifier, gérer et optimiser ces flux de chaleur à l'échelle de la ville et du quartier nous paraît essentiel. Une conception bioclimatique correcte du bâtiment, avec son intégration dans le contexte urbain, pourrait d'ores et déjà en réduire la consommation énergétique de 30% à 50%. On ne devrait donc plus s'imaginer construire un bâtiment en ville sans tenir compte de son environnement construit, mais concevoir les villes dans leur globalité, en minimisant la consommation énergétique de ses bâtiments et en maximisant le bien-être de ses usagers.

Chaque ville est toutefois unique et se présente comme un système complexe, caractérisé par un flux d'énergie continue qui doit être analysé et optimisé depuis son unité structurale, sans le fragmenter. Avec des actions présentes, mais en gardant un œil ouvert vers le futur.

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'157
Parution: 6x/semaine



Page: 14
Surface: 48'496 mm²



ÉCOLE POLYTECHNIQUE
FÉDÉRALE DE LAUSANNE

Ordre: 1086739 Référence: 68858648
N° de thème: 999.056 Coupure Page: 2/2

**Les zones habitées seront plus
impactées par le réchauffement
climatique que les espaces naturels.**